

L'attachement au projet avec la collectivité et les besoins de l'économie sociale

Projet :

Je suis un citoyen de St-Lazarre. D'une part, je considère que les retombées économiques d'un tel projet sont très importantes pour la collectivité, la ville et les travailleurs. D'ailleurs, le promoteur s'est engagé avec la ville pour les taxes et les travailleurs pour maximiser les retombées locales pour la main-d'œuvre, J'ai été très impressionné par le fait que les travailleurs du syndicat FTQ se sont impliqués avec les gens du milieu pour faire en sorte que le projet se réalise à Lévis. Nous savons qu'une des valeurs de ce syndicat est la sécurité pour ses hommes donc ma lecture est que le projet doit être correction puisqu'il appui de projet. À ce jour, beaucoup d'efforts ont été faits par Rabaska pour permettre au projet de mieux s'intégrer physiquement dans le sites et ainsi d'amenuiser l'impact visuel des réservoirs. D'un point de vue technique, je ne suis pas inquiet de la capacité de Rabaska à faire en sorte de trouver les formules pour rendre ce projet acceptable. On parle d'énergie et de gros argent, donc le reste demeure de la formulation de projet. Je considère que le promoteur, au-delà de la maximisation des impacts et des retombées pourrait faire encore plus et cette fois il ne s'agit pas d'argent. Comment peut-on faire pour que ce projet s'inscrive mieux dans la collectivité et le milieu? Ici, il ne s'agit pas de parler de don à tel ou tel organisation, mais comment peut-on améliorer l'implication du promoteur dans la société de Lévis et des environs? Malheureusement, je ne suis pas le plus créatif en ce sens mais je recommande que des efforts complémentaires de la part de Rabaska soient fait pour élargir l'emprise du projet sur la communauté, donc prendre avantage de la situation. Moi, si je regarde tout le

travail qui a été fait à ce jour, je me dis qu'on ne peut plus reculer car le projet procure trop d'avantages à la population en général et puisque le projet devrait aller de l'avant, que peut-on faire de plus? A-t-on pensé aux organisations suivantes et quelle épingle du jeu ces organisations pourraient être bénéficiaires et indirectement un segment de la population qui n'avait pas été ciblé par le promoteur au départ :

- Les écoles : UQAR à Lévis, l'Université Laval, le CEGEP de Lévis-Lauzon
- Les hôpitaux, les CLSC
- L'économie sociale

Depuis le début du projet, je n'ai pas entendu parler du milieu de l'enseignement universitaire ni collégial. Je peux aussi comprendre que certains professeurs soient en désaccord face au projet comme une petite partie de la population mais on ne peut pas laisser passer de telles opportunités d'apprentissage pour les étudiants de toutes les disciplines que ce soit les sciences pures comme les sciences sociales. Il y a trop de matériel et de sujets pour laisser passer cette occasion. Je regarde l'implication du promoteur à Deschambeault. Beaucoup de travail a été fait avec le CLSC; de la place pour améliorer les équipements et la disponibilité de ces mêmes équipements au profit des bénéficiaires.

L'implantation de l'usine là-bas a été difficile. Aujourd'hui, c'est toute la collectivité qui bénéficie du projet. Ma préoccupation principale et la question que je me pose est : que peut-on faire de plus? Les entreprises de l'économie sociale auraient sûrement avantage à

être plus proche d'un tel projet d'autant plus qu'ils ont des ressources limités et sont habitués à faire des miracles avec peu. Les ressources, ce n'est pas le problème principal pour Rabaska. Je n'ai pas de réponse à mes suggestions mais je crois que des personnes connaissant dans le domaine de l'économie sociale et de l'éducation pourrait peut-être tenter de faire des liens ou maillage stratégique afin d'aider ce type d'entreprises. J'appuis ce projet et je serais très déçu que ce projet ne se réalise pas. Nous avons collectivement trop à perdre.

Éric Leblond

*Eric Leblond*

*8 janvier 2007*